



Pourquoi pas vieilles ?

Parce qu'elles veulent vieillir bien

Nous sommes un groupe de femmes, d'horizons et parcours différents, aux personnalités diverses, curieuses d'aborder et d'explorer ce nouveau continent qui s'ouvre à nous, la terre inconnue du « Vivre Vieilles ».

Jusqu'ici, aucune société n'a connu l'allongement de la vie dans de telles proportions. C'est la première fois que nous voyons une cohorte arriver au troisième âge voire au quatrième âge. Les « Babyboomers » sont devenus des « Papyboomers ». Le fait que nous soyons en grande partie des femmes, dans cette catégorie d'âge, ne semble pas troubler les inventeurs de ce concept.

Nous sommes confrontées à des questions complètement nouvelles, des questions que nous ne connaissons pas encore, des questions que nous avons à formuler.

Les réponses, nous voulons les produire ensemble. Il y a beaucoup à inventer !

Nous les « Mamyboomers », qui avons vécu et contribué à faire vivre l'émancipation des femmes, sommes convaincues que la nécessité d'inventer s'impose à notre génération, et que les femmes de cette génération aiment et savent construire ensemble.

Nous avons choisi de partager nos expériences concernant notre propre vieillissement et celui de nos proches, de mettre en commun nos idées, nos lectures, nos recherches sur le sujet afin d'élaborer ensemble une réflexion débouchant sur des propositions concrètes sous forme de projets, d'actions, etc

De nos échanges se dégagent trois thèmes de réflexion :

- Faire valoir la spécificité du vieillissement des femmes ;
- Réfléchir à d'autres formes d'habitat ;
- Explorer la vieillesse comme une richesse.

1. Faire valoir la spécificité du vieillissement des femmes.

Pauvreté, précarité, isolement et solitude caractérisent les situations dans lesquelles se trouvent, ou vont se retrouver, un nombre important de femmes pendant leurs années de retraite et à la fin de leur vie.

Temps partiel, petits boulots, carrières moins longues, femmes au foyer pour certaines, elles ont choisi ou ont dû faire ces « choix » le plus souvent pour élever leurs enfants et assumer la charge du travail ménager et de la logistique domestique. De plus elles touchent de plus petits salaires que les hommes, et perçoivent une retraite dont le montant est en moyenne inférieur d'un tiers à celui des hommes.

La durée de vie augmente et les femmes vivent et vivront plus longtemps. Le nombre de couples qui se séparent à la retraite est devenu un phénomène significatif. Les veuves sont plus nombreuses que les veufs et les hommes se « recasent » plus vite et plus facilement que les femmes.

Aussi ce sont essentiellement les femmes qui vivent dans l'isolement et la solitude, quelles que soient leurs ressources. Nous souhaitons faire émerger la gravité de cette situation, imaginer et explorer des formes de soutien innovantes.

2. Réfléchir à d'autres formes d'habitat.

Rester seule à la maison non merci ! Peser sur la famille, c'est fini ! La maison de retraite pas question ! Avec qui, comment et où allons-nous « Vivre Vieilles » ? Voilà des paroles souvent entendues car, ne souhaitant pas reproduire le modèle qui prévaut, ou qui a prévalu pour leurs parents, un nombre grandissant de « babyboomers » refuse la perspective de la maison de retraite mais aussi celle de vieillir seule à domicile.

De ce double refus résultent des projets de vie qui prennent la forme de l'habitat participatif et solidaire, quelquefois intergénérationnel, de colocations entre seniors, de cohabitation senior/étudiant(e), d'expérience de voisinage solidaire, etc. Ces projets répondent au désir de maîtriser son choix de vie, même au grand âge.

3. Explorer la vieillesse comme une richesse.

Vieillir, une aventure que la vie nous réserve encore, une possibilité d'évolution, peut-être... Non, le vieillissement n'est pas seulement une succession de pertes. C'est maîtriser son propre temps, désormais compté, mais pour l'offrir à soi-même ou aux autres, jeunes et vieux.

Notre groupe souhaite explorer tous les chemins que des femmes de nos âges peuvent emprunter, et enrichir leur capital d'expériences. Nous pensons qu'il faut aller au-delà de la simple disponibilité que l'on se plait volontiers à nous reconnaître, pour mieux l'utiliser.

Nous pouvons faire valoir les atouts des femmes d'âge mûr que nous sommes, dans notre relation au monde : une bonne dose de recul et de lucidité, une forte quête de sens, une parole intime libérée.